

Présentation de la méthodologie d'entreprise Praxeme

La « séquence fondamentale »



Référence

SLB-56

Version 1.0

www.praxeme.org
info@praxeme.org



L'objectif de ce papier est d'exprimer les principaux messages de la méthodologie Praxeme et de faire pressentir les retombées potentielles que l'on peut espérer de son approche des systèmes.

Il ne porte que sur la dimension « produit » de la méthodologie, c'est-à-dire sur le « Système Entreprise ». Praxeme aborde ce système complexe à travers plusieurs aspects, qu'il s'agit d'identifier et d'articuler.

Une première question est celle de la représentation du métier.

La deuxième porte sur la structure du système informatique « idéal » pour équiper au mieux les activités métier.

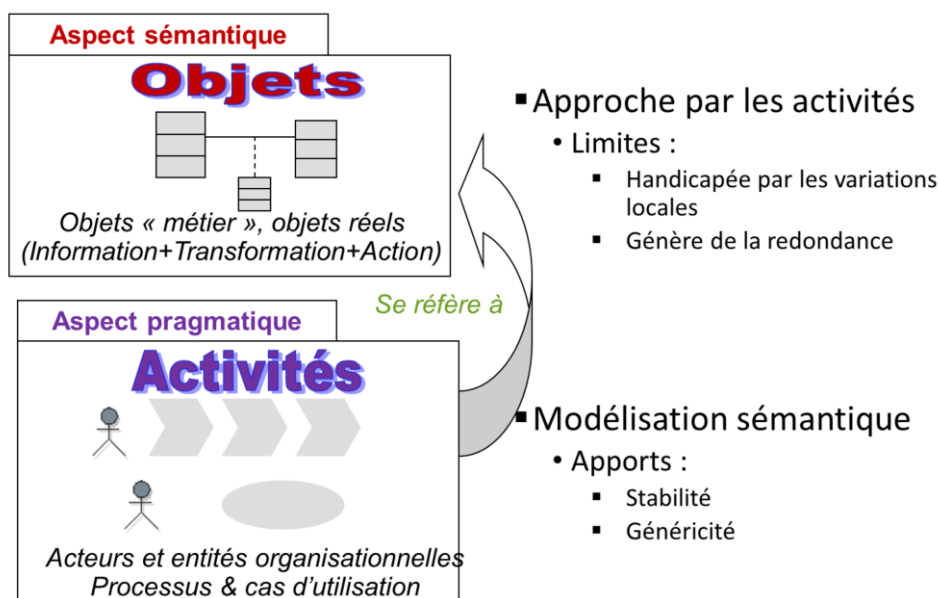
Ceci nous conduit à identifier trois aspects et à formuler des préceptes de bon sens pour guider la transformation du métier et de l'informatique.

Un schéma de principe cherche à montrer, ensuite, quel est l'impact de cette approche sur la structure du système informatique.

En trois diapositives, cette « séquence fondamentale » résume l'essentiel des messages de Praxeme et éclaire la démarche de transformation des systèmes d'information. La dernière diapositive complète la liste des aspects en présentant le cadre de référence complet.



La bonne description du métier



SLB-56

1.0

2 /5

Quelle est la « bonne » description du métier ?

L'approche spontanée du « métier » est l'approche fonctionnaliste : elle considère essentiellement les activités, quelle que soit leur maille, des processus aux cas d'utilisation.

Bien sûr, les premiers niveaux de décomposition (par exemple les domaines fonctionnels) peuvent être considérés comme génériques. Mais, à ce niveau, rien n'est réutilisable : ce ne sont que des délimitations, des territoires, pas encore des composants à partager.

Quand on progresse dans la décomposition jusqu'à atteindre les actions contraintes et les outils en regard, on rencontre nécessairement les règles d'organisation, les contingences, les pratiques locales... Donc, la variation. Adieu la possibilité de réutilisation !

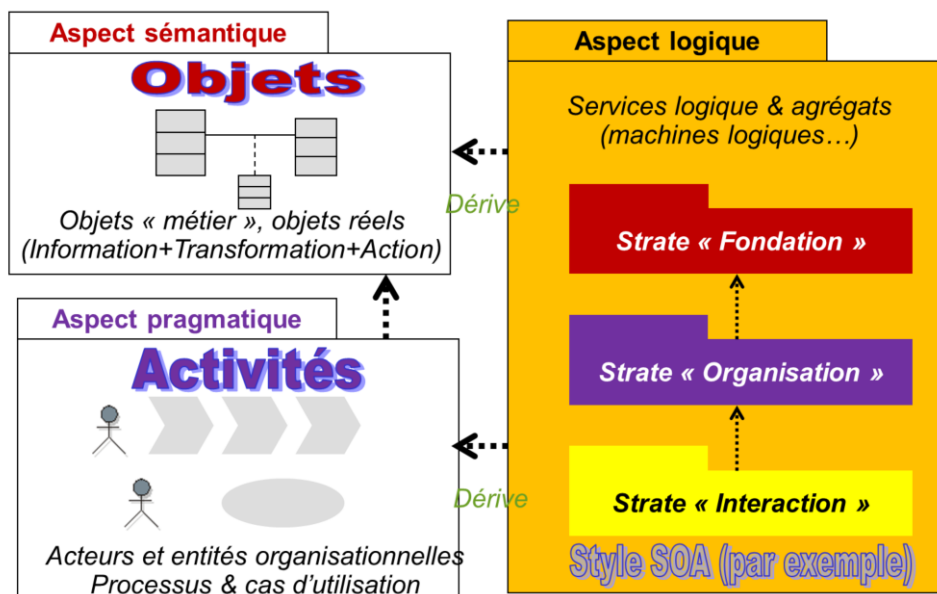
En revanche, ce qui est partageable car indépendant des variations locales, ce sont les objets « Métier » (« *business objects* »). Il importe de les dégager et de les modéliser avec suffisamment de rigueur.

En résumé, **la description du métier requiert deux modèles :**

- un modèle des objets « métier » (*Business Object Model*, BOM) qui formalise la connaissance des fondamentaux du métier, modèle stable et largement partageable car il dit l'essentiel du métier, débarrassé des contingences organisationnelles et techniques ;
- un modèle de l'activité (*Business Activity Model*, BAM), qui embarque les pratiques, les habitudes de travail et les choix organisationnel (donc, moins facile à partager).

Ce deuxième modèle fait référence au premier, ce qui permet, par exemple, de concevoir les processus métier en référence aux cycles de vie des objets métier.

La bonne structure du système informatique



SLB-56

1.0

3 /5

Quelle est la structure optimale du système informatique ?

Le meilleur système informatique est celui qui est capable, sans heurt, de prendre en charge la description du métier et de l'automatiser.

L'architecture logique se réfère donc aux modèles "amont". Elle trouve dans les modèles sémantiques et pragmatiques, la matière qu'elle doit structurer.

Par dérivation des modèles "amont", le concepteur logique trouve les "bons" services, c'est-à-dire les services à fort contenu.

C'est là le secret de l'alignement de l'informatique sur le métier.

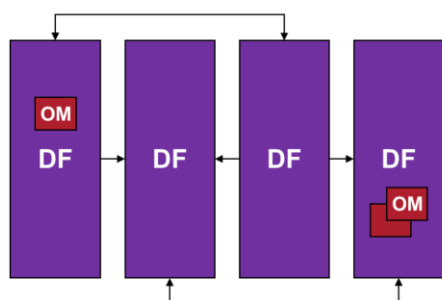
L'aspect logique se définit comme un intermédiaire entre le métier et l'IT. On y décrit le système informatique, indépendamment des choix techniques. On obtient ainsi une description plus stable que la technologie. Cette qualité en fait un outil utilisable sur la longue durée, pour guider l'évolution du système informatique.

Le modèle logique intervient dans le dialogue entre l'informaticien et le maître d'ouvrage. Pour faciliter la communication, il recourt à des métaphores comme l'urbanisation ou le service.

Le changement de physionomie

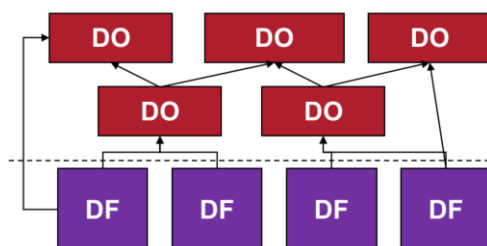


Caricature d'une architecture fondée sur le critère fonctionnel



Blocs logiques reprenant les domaines fonctionnels (DF) issus du modèle pragmatique
Interdépendances fortes ou redondances :
objets « métier » (OM) repris à plusieurs endroits

Schéma de principe d'une architecture logique selon Praxeme



Blocs logiques reprenant les domaines d'objets (DO) qui structurent le modèle sémantique
Dépendances soumises aux contraintes topologiques
• de la strate « Organisation » vers la strate « Métier »,
• prohibition des relations mutuelles,
• pas de dépendance entre les blocs DF,
• etc.



SLB-56 1.0

4 /5

L'application des procédés de conceptions SOA change radicalement la physionomie des systèmes informatiques.

Pour l'essentiel, le changement réside dans une décision très simple : isoler les objets « métier » dans des portions bien identifiées du système. Le cœur du système doit être structuré non plus en domaines fonctionnels mais en « domaines d'objets ». La substance ainsi isolée est largement réutilisable.

Le schéma de gauche caricature l'architecture des systèmes existants, marquée par l'approche fonctionnaliste qui conduit aux silos, avec ce que cela implique de redondance et de couplage.

À droite, la structure type d'une architecture logique selon Praxeme : on y distingue un noyau applicatif composé de services qui ont été déduits du modèle sémantique. Les blocs reflétant les domaines fonctionnels existent toujours mais ils se sont vidés d'une partie de leur substance puisqu'ils font appel aux services mis en commun dans le noyau.

Des contraintes topologiques améliorent l'architecture : par exemple, on voit sur ce schéma que la communication ne s'établit que des composants « fonctionnels » (« DF ») vers le noyau (« DO »).

Le cadre de référence complet

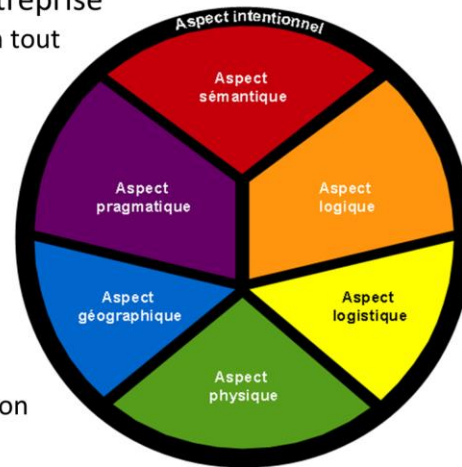


■ La Topologie du Système Entreprise

- Penser l'entreprise comme un tout
- Articuler les expertises
 - Pour guider la transformation
- Structurer le référentiel de description de l'entreprise

■ À retenir

- La notion d'aspect
- Les relations entre aspect
- Une approche holistique
- L'importance de la modélisation



SLB-56

1.0

5 / 5

Un cadre de référence, au niveau de l'entreprise, est nécessaire pour :

- ordonner la masse d'informations et de décisions à traiter au cours de la transformation ;
- structurer le référentiel de description de l'entreprise pour exploiter au mieux ces informations et assurer la cohérence des décisions ;
- clarifier les responsabilités des différentes parties prenantes.

En plus des trois aspects identifiés précédemment, Praxeme introduit :

- l'aspect intentionnel qui accueille les notions d'objectifs (stratégiques, opérationnels...), d'exigences, d'indicateurs et de vocabulaire ;
- l'aspect géographique, composé des sites dans lesquels se déploient les activités de l'entreprise ;
- l'aspect logistique qui est celui des ressources techniques (types d'équipement, composants logiciels) ;
- l'aspect physique, résultat de la localisation des éléments logistiques (y compris informatiques) sur la géographie de l'entreprise.

La « Topologie du Système Entreprise » définit ces aspects et les articule soigneusement.

Elle fournit la structure du référentiel de description de l'entreprise. Le but de maîtriser et d'exploiter au mieux la masse d'informations et de décisions nécessaires pour la transformation du Système Entreprise.

